

Un peu d'histoire...

Lauzerte surplombe les vallées de la Barguelonne et du Lendou offrant un site naturellement défensif. La période qui marque le plus l'identité de Lauzerte est le Moyen-Age. Fin du XII^{ème} s., deux nobles locaux, sollicitent Raymond V, Comte de Toulouse pour établir sur le site un château et un parcellaire de 200 maisons d'habitations : c'est la naissance du Castelnau, mouvement d'urbanisation qui préfigure les bastides, à la fois politique d'aménagement du territoire et calcul stratégique face à la menace anglaise, toute proche. Selon l'historien Charles Higounet, la construction de Lauzerte pourrait être à la fois l'apogée et la fin de ce mouvement. La forteresse, avec son château, son enceinte, ses tours et ses six portes fortifiées faisait la fierté de ses habitants et des rois de France. Henri IV la dépeignait comme « *une de nos quatre clefs dudit pays de Quercy [...] presque imprenable, tout à cause de la situation que forteresse* ». Malgré cela, elle connut l'occupation anglaise et plus tard les guerres de religion. La prospérité de Lauzerte reposa sur la présence d'une sénéchaussée secondaire (juridiction d'appel), créée entre 1450 et 1500 dont le ressort englobait une centaine de communes. Elle fonctionna jusqu'au XVIII^{ème} s.. Autres principales sources de richesse, l'exercice d'un contrôle économique sur la campagne environnante et les oboles laissées par les pèlerins lors de leur passage.



Du médiéval... au contemporain !

Le coin relevé de la Place des Cornières

Original, insolite, il ne laisse personne indifférent. Création artistique de Jacques Buchholtz, réalisée fin 1988 avec pavés de grès, bordures de calcaire, structure en béton armé de 4 tonnes en porte à faux et carrelage industriel. Céramiste d'art de renommée internationale, installé à Lauzerte en 1972, disparu tragiquement en 1998, Jacques Buchholtz expose son talent, comme autant de traces, au fil des rues médiévales :

Coin relevé, Place des Cornières, Plaques des noms de rues, Tapis mural en grès, Office de Tourisme, 51 tapis de grès émaillés, esplanade de la Barbacane, Village en grès, cour intérieure de l'Hôtel de Ville, Pyramides et fontaine en grès émaillés, Jardin de la Brèche, "Inaccessible" Totem de grès, Espace Points de Vue.

Lauzerte compte une quinzaine d'**enseignes en fer forgé** façonnées par Sylvain Soligon, ancien ferronnier d'art, qui lui confère un charme intemporel : enseigne des 3 capucins, enseignes de bistrot, le coq et le chat (vétérinaire), enseigne représentant un homme et un compas (géomètre), enseigne représentant un scribe (notaire), enseigne-girouette de l'office de tourisme...

Son fils Didier et d'autres ferronniers d'art ont perpétué la tradition par de nouvelles créations.

Plusieurs artisans d'art (enlumineur, graveurs, céramistes, sculpteurs...) et espaces artistiques ou galeries d'exposition animent les ruelles de la cité à la belle saison.



Un des Plus Beaux Villages de France

Lauzerte compte, depuis avril 1990, parmi les villages classés « Plus Beaux Villages de France ». Ces villages sont retenus pour la qualité de leur patrimoine, de leur architecture et leur environnement. L'acquisition du label fait l'objet d'une sélection rigoureuse. Elle n'est jamais définitive, des efforts constants sont exigés pour en conserver le titre.



Halte sur les chemins de Saint Jacques de Compostelle



Lauzerte, dont l'étymologie signifie lumière, ou lieu éclairé, apparaît comme un mirage aux pèlerins arpentant le Chemin vers Saint Jacques de Compostelle depuis Montcuq. Chemin historique, légendaire, de spiritualité et de confluence socioculturelle, la Via Podiensis est parcourue par un sentier de grande randonnée, le GR 65, au départ du Puy-en-Velay. Lauzerte, qui accueille dès le XII^{ème} siècle de nombreux pèlerins, marque l'entrée du chemin dans le Tarn et Garonne. Les deux autres haltes du département sont Moissac, puis Auvillar. La distance moyenne entre deux haltes est de 25 kilomètres.

Office de Tourisme Quercy Sud-Ouest

3, Place des Cornières
82110 Lauzerte
05 63 94 61 94

www.quercy-sud-ouest.com



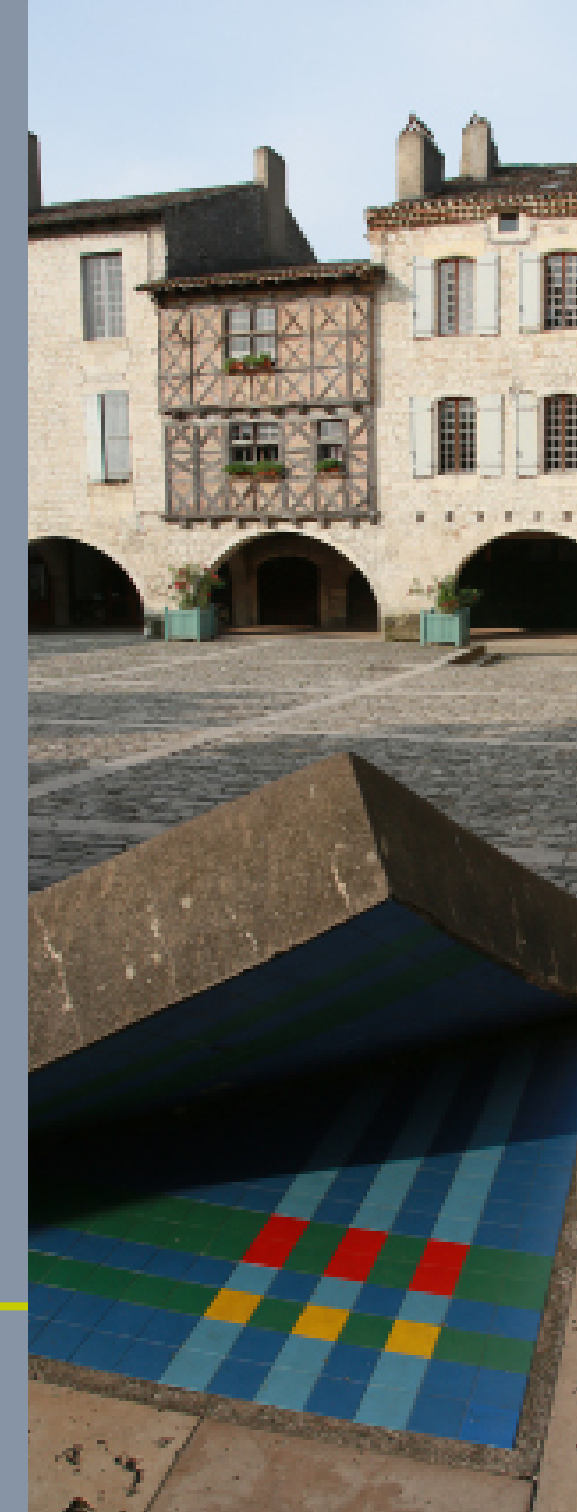
Les informations contenues dans ce document ne sauraient engager la responsabilité de l'Office de Tourisme.
Crédit photos : B. Tauran et M. Bessieres. Lettrine : S. Clerbois
Conception : Mathilde Bessieres - OT Quercy Sud-Ouest
Impression 2016 : Publiiver



Itinéraire d'une Bastide

« *Reste ici, loin du bruit, du monde et de ses fièvres
Et bientôt, je le crois, tu me diras merci
Si tu fais un séjour en ce coin de Quercy !...* »

Pierre Sourbié, Invitations





Découvrir la cité pas à pas...

1 Place des Cornières

De dimensions modestes (35x30m), elle s'étend là où le sommet de la butte, en s'élargissant, offre les plus grandes possibilités d'aménagement. Lieu de vie communautaire de la bastide par excellence : marchés, annonce de décisions consulaires, lieu de spectacle, lieu d'exécution. Bordée d'arcades en plein cintre, en anse de paniers sur trois de ses côtés et de maisons s'échelonnant du XV^{ème} s. au XVIII^{ème} s., la place possède une maison d'angle qui lui confère le nom de cornière.



2 Église Saint Barthélémy

Elle s'insère, de manière inhabituelle, perpendiculairement à la place. De l'édifice primitif du XIII^{ème} s., il ne reste plus que la première travée et le portail donnant sur la place. L'église, lors des différents travaux de reconstruction et d'agrandissement (XVII^{ème} s.), a été désorientée. On peut y lire les différentes campagnes de travaux. Mobilier intéressant : stalles, tableaux, retable baroque, lambris peints attribués à Joseph Ingres et ses élèves, orgue de chœur des frères Magen.



3 La Barbacane

Après les grandes périodes de trouble, cet ouvrage militaire défensif qui protégeait la porte d'Auriac des assauts du faubourg, a laissé place à une esplanade poétique. La magnificence du lieu a d'ailleurs inspiré un poète local :

« De l'antique rempart qui domine la plaine,
Où le long ruban vert du Lendou se déploie,
On peut voir tous les soirs, montant de chaque toit,
De petites fumées qui leur font une haleine... »
La Barbacane, Pierre Sourbié (1906-1985)

4 Le Jardin du Pèlerin

Cet aménagement inédit retrace l'histoire et le parcours initiatique du pèlerinage de St Jacques de Compostelle. Le Jardin se présente comme un jeu de l'oie. Un sentier parsemé de cases et de panneaux numérotés permet aux joueurs ou promeneurs de se déplacer en suivant des étapes qui racontent le quotidien du pèlerin : hospitalité, notion de hasard, joies et peines, épreuves et difficultés, mauvaises rencontres et bonheur, pour finalement accéder « au Paradis », fin du jeu. L'ordre des étapes est semblable au jeu de l'oie : il faut d'abord traverser l'eau, la prison est après l'auberge, le puits est avant le pont, la mort est après la prison... pour arriver en fin de parcours à St Jacques de Compostelle. Le jardin se compose de panneaux en lave émaillée comportant des photos prises, pour la plupart, sur la Voie du Puy, des couplets de chansons (XI^{ème} au XVIII^{ème} s.), dont les mots clés sont traduits en quatre langues (français, occitan, anglais, espagnol) et les épreuves à accomplir par le joueur. La végétation, choisie suivant sa symbolique médiévale, illustre la périπέtie évoquée sur le panneau.



La légende de la Gandilhonne

Lauzerte s'est distinguée pendant la Guerre de Cent Ans. Une légende raconte qu'une vieille dame habitant ce lieu, au nom prédestiné de Gandilhonne (celle qui sauve), alors qu'elle vaquait à ses occupations quotidiennes, fut interpellée par l'ennemi qui sortait de la ville par petits groupes. Illettrée, elle eut cependant l'idée de les combattre en mettant autant de cailloux ou de marrons (?) dans son tablier que de soldats qui sortaient, puis elle alla avertir les consuls qui décidèrent de fermer les portes de la ville. Ainsi, Lauzerte aurait été une des premières cités du Quercy à se libérer des Anglais. Le nom de Gandilhonne est resté en souvenir de cet épisode.

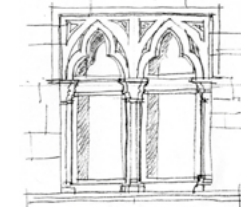


5 Grand Rue

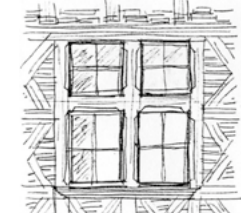
Lauzerte est loin d'être fidèle au tracé en damier type d'une bastide. La configuration du site (piton rocheux, existence d'une urbanisation antérieure) explique cette adaptation. Deux rues longilignes épousent les contours du relief et sont entrecoupées de petites rues transversales. Elles sont bordées de maisons de marchands en pierre de taille blanche datant des XIII^{ème} et XIV^{ème} s. qui témoignent d'une période faste de construction civile dans la bastide. Elles rappellent l'époque prospère où Lauzerte jouait le rôle de grenier de la ville de Cahors. L'unité de leurs façades est toujours lisible sous les transformations : au rez-de-chaussée, deux ouvertures en ogive (la grande réservée à la boutique et la petite à l'accès du logis), un entre-sol éclairé de fenestrous pour entreposer les marchandises, un 1^{er} étage dévolu à l'habitation, partie la plus noble de la maison qui s'ouvre sur deux fenêtres géminées avec chapiteaux sculptés et les combles avec un oculus.



Fenêtre ogivale - Gothique XIII^e s.



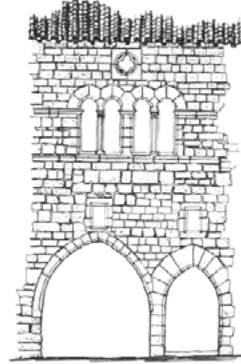
Fenêtre ogivale - Gothique XV^e s.



Fenêtre à meneaux (bois) - XV^e s.



Fenêtre à meneaux - Renaissance XV^e s.
Illustration CAUE 82



Maison de marchand - Milieu XIII^e s.
Illustration Rino Bandoch

6 Place de la Brèche

Nommée ainsi en référence aux différentes prises de la ville par ce lieu (Anglais pendant la guerre de Cent Ans et protestants pendant les guerres de religion). Fontaine et pyramides en céramique de Jacques Buchholtz dans le jardin au-dessous.

7 Rue de la Mairie

2^{ème} artère principale de la bastide. Elle correspond au 1^{er} parcellaire d'habitations du Castelnaud, le plus remanié par la suite. Habitations datant du XVIII^{ème} s. avec des vestiges médiévaux (portes, fenêtres...). Coin des puissants, opposé aux faubourgs (quartiers populaires et des tanneurs.). L'hôtel de ville, qui fût la première école pour filles, à la fin du XVII^{ème} s. (« les Mirepoises »), abrite la charte des coutumes, document fondateur de la cité, visible dans la salle de conseil municipal. Village en grès de Jacques Buchholtz dans la cour intérieure.

8 Place du Château

Permet d'apprécier la position stratégique et naturellement défensive de Lauzerte, jadis place forte surveillant au nord la vallée de la Barguelonne et à l'est la vallée du Lendou. La place et l'école primaire occupent l'emplacement de l'ancien château.

9 Promenade de l'Éveillé

Créée au XVIII^{ème} s. sur les anciens fossés, cet aménagement répond à la volonté des Consuls (administrateurs de la bastide) d'offrir aux habitants un lieu de promenade et de foire aux bestiaux. Les façades extérieures des maisons, ancrées dans le rocher, faisaient office de rempart.

10 Chapelle Notre-Dame des Carmes

Attenante à un couvent au début du XIV^{ème} s., elle fut ruinée lors des guerres de religion, reconstruite au XVII^{ème} s. et restaurée au XIX^{ème} s. Chœur à chevet plat et nef à deux travées. Chaire en noyer du XVII^{ème} s., autel en bois doré, grand retable baroque fin XVII^{ème} s., orgue de chœur de Vincent Cavallé-Coll fin XIX^{ème} s.

